TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera

Jusqu'à demain 18 heures : Très nuageux, Pluies. Lente amélioration par l'ouest après midi. Vent sud-est modéré. Température sans changement ou légère hausse.

Jeudi 14 Mars 1946
5e ANNEE — N° 532
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LES PROVERBES DE POILENBIAIS
La lame ILE DE FRANCE est toujours la meilleure
LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

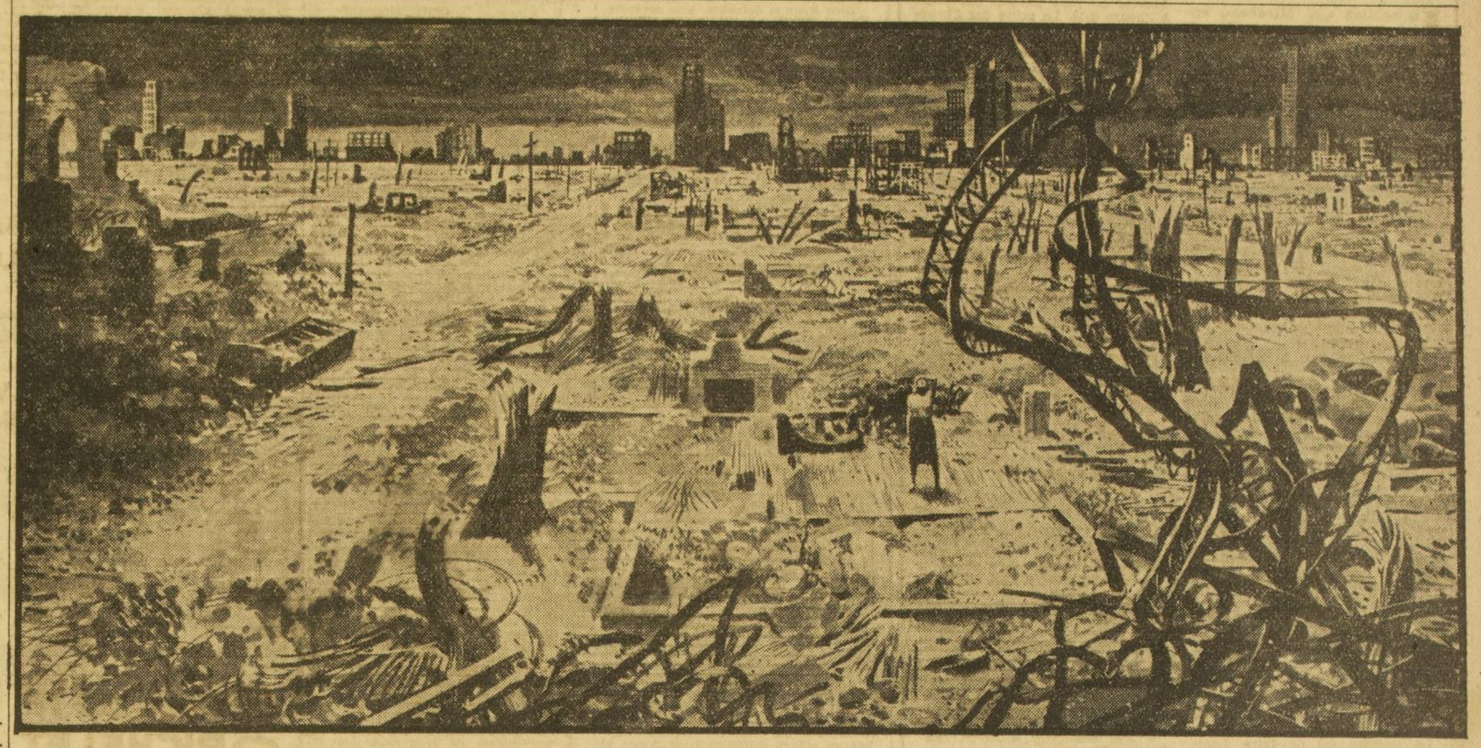
6e DERNIÈRE

LES BLINDÉS RUSSES EN IRAN

Les troupes soviétiques marchent sur Téhéran

ET LA FRONTIÈRE D'IRAK ET DE TURQUIE

Une nouvelle note américaine demande à Moscou des explications au sujet de ces mouvements



Depuis quarante-huit heures, des forces de combat soviétiques, qui comprendraient notamment une masse considérable de chars et de cavalerie, sont en marche à travers l'Iran septentrional, en direction de la capitale, Téhéran.

Des éléments blindés de l'armée rouge sont déjà entrés à Karaj, à 35 kilomètres de Téhéran.

Ces forces ont pénétré dans la partie non encore occupée de l'Iran par la ville d'Astara, sur la mer Caspienne.

D'autres forces ont occupé les villes de Mianeh, Maragheh et Miyandaub, à l'extrémité sud du lac Urania, à proximité de la frontière turco-iranienne.

Une note de Washington

On s'attendait depuis cette nuit dans les grandes capitales à ce que des événements sensationnels éclatent à tout moment en Iran.

C'est ainsi que le Département d'Etat avait révélé hier soir qu'il avait été informé de la mise en marche des troupes russes.

Une nouvelle note était aussitôt partie de Washington pour Moscou demandant au gouvernement soviétique de confirmer ou de démentir ces informations et, si elles étaient exactes, d'expliquer les raisons des mouvements de troupes en question.

Voici, d'ailleurs, le texte du communiqué officiel :

« Le Département d'Etat a reçu des rapports selon lesquels, au cours de la semaine dernière, de nouvelles forces armées soviétiques et un puissant matériel militaire de combat ont été dirigés vers le sud de la frontière soviétique en direction de Téhéran et la frontière occidentale de l'Iran.

Le gouvernement américain a demandé au gouvernement soviétique si de tels mouvements de troupes avaient effectivement eu lieu et, dans ce cas, pour quelles raisons. »

Turquie et Irak

Dans les milieux officiels américains on déclare ne pas savoir exactement la signification de ces déplacements, la frontière occidentale de l'Iran, vers laquelle ces troupes se dirigent, faisant face à la fois et à la Turquie et à l'Irak, avec ses riches champs pétrolifères de Mossoul.

Mais on ajoute que le geste soviétique pourrait être interprété comme devant appuyer la pression exercée par Moscou sur Ankara en ce qui concerne les provinces turques de Kars et d'Ardahan et les droits particuliers que l'U.R.S.S. réclame dans le contrôle des Dardanelles.

A l'intérieur de l'Iran

Quoi qu'il en soit, l'arrivée des forces soviétiques à Téhéran va certainement s'accompagner de changements importants dans la politique intérieure de l'Iran.

La dissolution du Madjlis, le Parlement iranien, dominé par la droite qui s'est toujours opposée à des concessions à la Russie, avait laissé au président du Conseil, M. Ghavam Sultaneh, qui revient précisément de Moscou, des pouvoirs dictatoriaux. Mais pourra-t-il en user ?...

Dès son retour de la capitale russe, où il avait eu l'accueil chaleureux que l'on sait, M. Sultaneh aurait, d'après le « Daily Telegraph », déclaré à la dernière séance secrète du Parlement, qu'on l'avait rassuré à Moscou sur les intentions de la Russie à l'égard de l'Iran. « La Russie, lui aurait-on déclaré, lutte contre les Britanniques dans votre pays et non pas contre les Iraniens ».

M. Sultaneh aurait ajouté : « L'Iran ne veut être ni une victime de la mésentente entre les grandes puissances, ni un instrument dans la lutte d'autres peuples ».

Enfin la presse iranienne des jours derniers était pleine de rumeurs sur une prétendue menace de coup d'Etat qui aurait entraîné le départ du Shah.

« Situation très grave » dit Londres

LONDRES, 13 mars (Dépêche « France-soir »). — **Les inquiétantes nouvelles provenant d'Iran ont été connues trop tard dans la nuit pour être commentées. Mais en lisant la presse londonienne du matin, et en la classant suivant ses tendances politiques, l'information prend une étonnante importance dans les journaux de l'aile droite des conservateurs « Daily Mail » et « Daily Express », tandis que le « Daily Herald », socialiste, lui consacre simplement une colonne.**

Les gens pondérés estiment, ce matin, que si le mouvement des troupes russes vers Téhéran et vers la frontière turque et irakienne se développe, il est certain que le gouvernement britannique considérera la situation comme très grave.

arrive évidemment à défendre certains journaux collaborateurs. M. Defferre se contente pour l'instant de répondre que la presse est libre quoi qu'en pense M. Denais. M. Herriot prend la parole pour combattre le régime de l'autorisation préalable et s'appuie sur la déclaration de 89. M. Defferre répondra en bloc à tous les interpellateurs à la fin des débats.

M. Gouin parlerait à Marseille

Dans quelques jours M. Félix Gouin prononcera un grand discours politique, vraisemblablement à Marseille.

Vers un coup d'État à Téhéran

ANKARA : « Notre calme ne sera pas affecté par la "guerre des nerfs" »

ANKARA, 13 mars. — La radio turque annonce que M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères, partira bientôt pour Téhéran afin d'y poursuivre les négociations commencées à Moscou.

La presse turque continue à traiter avec un vif intérêt des problèmes de la Mer Noire.

Le journal « Ulus » écrit que si les attaques de la presse soviétique « constituent une guerre des nerfs, il faut que ces messieurs sachent que cette ridicule affaire n'affecte en rien notre calme ».

Le "MISSOURI" (45.000 tonnes) EST ATTENDU A ISTANBUL

Le cuirassé américain ramène le corps de l'ambassadeur turc à Washington

WASHINGTON, 13 mars (A.P.). — **On confirme officiellement que le cuirassé « Missouri » quittera New-York le 21 mars, transportant le corps de l'ambassadeur de Turquie à Washington, Mehmet Ertegun. Il est attendu à Istanbul le 5 avril. A Gibraltar, le « Missouri » sera rejoint par le destroyer d'escorte « Power ».**

La marine des Etats-Unis précise que le *Missouri* ne participera pas aux manœuvres de la marine britannique en Méditerranée.

[Selon certains milieux américains, la croisière du Missouri *dans les eaux turques survenant au moment où les revendications soviétiques en Moyen-Orient provoquent un échange de propos assez vifs entre Anglo-Saxons et Russes, ne serait pas dénuée de signification politique. Ordinairement, un simple croiseur est affecté à un semblable protocole. Le* Missouri *est un cuirassé de 45.000 tonnes, le plus moderne de la marine des Etats-Unis. C'est à son bord que fut signée la capitulation du Japon.*

M. Ertegun est mort aux Etats-Unis en 1942.

Les disques blancs ouvraient la route de l'évasion aux P.G. allemands

LILLE, 13 mars (De notre corr. part.). — **Deux civils arrivaient l'autre jour à Baisieux, ville frontière. Ils parurent suspects à des résistants de l'endroit. Interrogés, il avouèrent rapidement :**

« Nous sommes des P. G. allemands évadés. » Et ils « donnèrent » sans grandes difficultés toute l'organisation qui avait permis leur fuite. Le départ était minutieusement organisé pour tous les prisonniers détenus dans le Nord, l'Aisne et l'Oise. Une fausse carte d'identité de la Libre Allemagne leur était fournie, ainsi que des certificats élogieux signés du chef de leur camp et des lettres de recommandation qui devaient leur permettre de trouver asile sur tout le parcours. Ils reconnaissaient les maisons amies à un disque blanc placé à la fenêtre.

Plusieurs de ces refuges ont été identifiés. Les Allemands trouvaient à la frontière des Français qui les guidaient par des sentiers jusqu'en Belgique où une organisation analogue existait.

Onze Allemands s'enfuient sur la vedette du commandant du port

LILLE, 13 mars (De notre corresp. part.). — Le lieutenant allemand Clarck et dix de ses hommes, occupés au déminage du port de Dunkerque, se sont emparés du bateau vedette du commandant de la marine et ont disparu.

Aussitôt l'alerte donnée, des avions ont survolé la mer et un dragueur britannique s'est lancé à la poursuite des fugitifs.

LA HAUTE-COUR JUGE GABOLDE PAR CONTUMACE

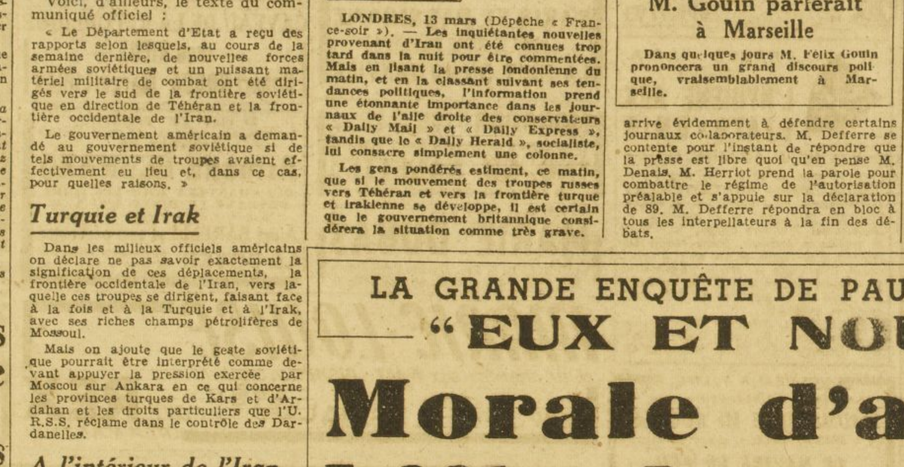
Cet après-midi, la Haute-Cour de justice aborde le procès de Maurice Gaboldé, ancien garde des Sceaux de Vichy, créateur des tribunaux d'exception contre les résistants. Gaboldé, actuellement réfugié en Espagne, sera jugé par contumace.

3 TONNES D'ARMES ET DE MUNITIONS près de Périgueux

PERIGUEUX, 13 mars. — Un important stock de munitions, comprenant des cartouches, des grenades, ainsi que des armes diverses, françaises et allemandes, a été découvert dans un bois près d'Issac, en Dordogne.

La gendarmerie estime le poids total à 3 tonnes.

LES ESPAGNOLS DE PARIS ONT ACCLAMÉ LEUR "PRÉSIDENT"



M. Martinez Barrio, président de la république espagnole, à son arrivée à Paris, hier, à la gare Saint-Lazare. Ses compatriotes, enthousiastes, lui ont réservé un vibrant accueil. Il a été reçu par le président du Conseil, M. José Giral, entouré de ses ministres.

CHICAGO tel qu'il serait après l'explosion d'une bombe atomique.

(D'après le magazine américain « Look »)

HERRIOT INTERPELLE AUJOURD'HUI sur la liberté de la presse

L'Assemblée tient à nouveau, aujourd'hui, deux séances.

Celles-ci sont consacrées à la discussion des interpellations sur la liberté de la presse.

Le P.R.L., par la voix de M. Joseph Denais ouvre les débats et conteste que la presse soit libre actuellement. Par l'argument du double jeu, l'orateur en

UN CRI D'ALARME de l'homme qui déchaîna LA BOMBE ATOMIQUE

"Notre secret est trop grand pour nous, partageons-le sans tarder pour préserver la paix"

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

par **Henry L. STIMSON**

secrétaire d'Etat à la Guerre du président Roosevelt

Stimson, qui était pendant les hostilités secrétaire d'Etat à la Guerre du gouvernement Roosevelt, et qui, à ce titre, fit entreprendre les recherches sur la bombe atomique et ordonna les bombardements de Hiroshima et Nagasaki, vient d'écrire, pour la première fois, un article à ce sujet.

L'autorité qui s'attache à son nom et l'opinion qu'il exprime donneront à cet article (que France-soir *publie en exclusivité dans la presse de langue française) un retentissement considérable.*

DANS toutes les parties du monde, la découverte de la bombe atomique a fait une profonde impression. C'est sous le signe de la bombe atomique que se tiennent toutes les réunions internationales et c'est en fonction de la bombe atomique que se posent tous les problèmes internationaux. Il en est ainsi parce que toutes les autres questions ne sont plus importantes en elles-mêmes et parce que le problème du contrôle de l'énergie atomique domine tous les autres.

Si la bombe atomique était une arme comme les autres, on pourrait facilement concevoir que les puissances détentrices aient la volonté d'en garder jalousement le secret. Et l'on admettrait que ces puissances, mettant au premier plan leur intérêt national, gardent le monopole de cette arme pour en décider l'emploi dans un conflit éventuel.

Premier pas vers une ère nouvelle

Mais je pense que la libération de l'énergie atomique est un premier temps et seulement un premier temps d'une nouvelle domination par l'homme des forces de la nature, domination par trop révolutionnaire et par trop dangereuse pour cadrer avec les vieilles formules.

Les applications militaires de cette découverte font clairement ressortir l'écart entre la puissance destructive de l'homme et sa volonté de contrôler cette puissance.

S'il en est ainsi, la solution du problème dans le domaine des relations entre nations est d'une importance primordiale pour le progrès humain.

Une panacée : la confiance

J'ai appris, au cours de ma longue vie, une grande leçon : c'est que l'on peut seulement rendre quelqu'un confiant en lui faisant confiance : qu'il n'est pas de plus sûr moyen de le rendre soupçonneux que de lui manifester de la méfiance.

2 SUITE PAGE 2

M. HERBERT LEHMAN président de l'U. N. R. R. A. a démissionné

WASHINGTON, 13 mars (A.F.P.). — **M. Herbert Lehman, président de l'U.N.R.R.A., a démissionné sur les conseils de ses médecins.**

Dans sa lettre de démission adressée au Conseil central de l'U.N.R.R.A., M. Lehman rappelle que six millions de tonnes de produits divers ont été distribuées depuis la fondation de l'association.

RAIMU SERA OPÉRÉ DEMAIN

Raimu, arrivé hier après-midi dans une clinique parisienne du XVIe arrondissement, a passé une nuit fiévreuse. Il sera opéré demain vraisemblablement d'une double fracture de la jambe gauche et sera contraint à l'inaction durant deux mois environ.

MM. Decharme et Yves Mirande, compagnons de Raimu dans l'accident de Tournus, se remettent chez eux, l'un d'une blessure à l'œil gauche, l'autre d'un petit doigt cassé.

LILY PONS VIENT A PARIS

NEW-YORK, 13 mars. — Lily Pons, la célèbre cantatrice française du Metropolitan Opera, quittera New-York par avion vendredi à destination de Paris.

2 SUITE PAGE 2

LA RÉUNION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ EST RETARDÉE

NEW-YORK, 13 mars (A.F.P.). — La réunion du Conseil de sécurité de l'O.N.U. est reportée au 25 mars. (Elle était prévue pour le 21 mars, à New-York.)

TROIS REGIMES POUR LES CLASSES DE 1939 A 1946

Le gouvernement vient de décider :

1. — Pas d'incorporation pour les classes 1939, 1940, 1941, 1942, 1943.
2. — Les classes 1944 et 1945 feront de courtes périodes d'instruction.
3. — La classe 1946 sera convoquée par tranches.

LA GRANDE ENQUÊTE DE PAUL BRINGUIER

"EUX ET NOUS" (1)

Morale d'abord bifteck après...

M. Léon Blum s'apercevra à Washington que les préoccupations des Américains réalistes rejoignent celles de nos idéalistes

Si la grippe et le mauvais temps renoncent à le persécuter, Léon Blum sera vendredi à Washington. Il y trouvera un accueil sympathique et, peut-être même, émouvant, attendri. En 1936, il aurait été, aux yeux des Américains, une sorte de diable rouge. Aujourd'hui, ils voient en lui un Français comme ils les aimaient à l'époque où ils prenaient la France au sérieux. Idéaliste, sincère, honnête. Pour eux, il est aussi un vieillard qui a souffert et qui rassemble ses forces pour venir défendre l'existence même de son pays.

Il sera reçu à la Maison Blanche, où Harry Truman, avec son sourire simplet de bonhomme du Missouri, lui dira des phrases chaleureuses. Blum, tel qu'il est, prompt à s'émouvoir, anxieux de croire à l'amitié humaine, sera tenté de s'abandonner à la tendresse de ces drapeaux mêlés, de ces accolades fraternelles.

Le lendemain, il verra le roué Byrnes, puis surtout Clayton, le sous-secrétaire d'Etat chargé des négociations économiques, l'homme à qui il faut demander.

Et d'abord des chiffres...

L'homme d'Etat sentimental français se trouvera en présence d'un homme d'affaires américain, dur, froid, un avant de football aux tempes grises.

Clayton dira à Blum :

« Nous vous avons vendu en 1945 pour 135 milliards de marchandises, le dixième du revenu total de la France. Nous vous avons livré 1.062.000 tonnes de charbon, 1.582.000 tonnes de pétrole, 900.000 tonnes de blé. Et 115.000 tonnes de sucre, 215.000 de produits agricoles, 180.000 de coton, 45.000 de laine, 65.000 de papier, 450.000 d'acier, 85.000 d'outillage, etc. En tout, 5.390.000 tonnes. Ce mois de janvier, nous avons réussi à vous expédier le chiffre record de 1.250.000 tonnes... »

Bien sûr, Clayton, lié par le jeu diplomatique, ne dira pas à Léon Blum :

« Nous aimerions savoir si tout cet approvisionnement a été équitablement, judicieusement distribué au peuple de France, si une importante partie n'a pas été détournée au profit du marché noir, c'est-à-dire d'une classe de privilégiés dont beaucoup ont acquis leur fortune sous l'occupation allemande... »

Il ne lui dira peut-être que ce qu'il m'a dit le mois dernier :

« Le gouvernement Gouin jouit chez nous d'un préjugé favorable parce qu'il a l'air sincère, désireux de mettre de l'ordre dans la maison. »

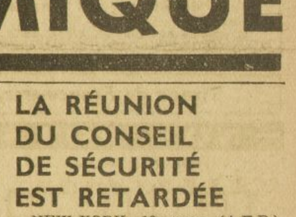
...puis des faits

Mais si notre chef socialiste a l'occasion de rencontrer quelque Américain ami de la France, informé de ce qui s'y

1 SUITE PAGE 2

(1) Voir *France-soir* daté des 12 et 13 mars.

LE SÉRUM DU Dr MIRACLE
vous permettra de rester jeunes
LISEZ TOUS LES DETAILS DANS
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME



Dans ce numéro :
LES TENDANCES DE LA MODE NOUVELLE
COMMENT HABILLER LES JEUNES FILLES A LA PAGE
Un jeu amusant : LES AMANTS CELEBRES
Un conte d'ANDRE BIRABEAU
Un article de PAUL GERALDY
Le roman de MARGARETT KENNEDY
et bien d'autres choses encore
24 Pages 5 couleurs 15 Francs

BALZAC • HELDER • SCALA • VIVIENNE
UN FILM PRODIGIEUX
"JERICHO"
avec le concours de la R. A. F. • Une production SACHA GORDINE

CAMEO ★ CINEPHONE CHAMPS ELYSEES
LE PERE SERGE
d'après TOLSTOI

GAUMONT-PALACE
ROGER-LA-HONTE
LE FILM DES VEDETTES 1946

COLISÉE ★ AUBERT-PALACE
LA TENTATION DE BARBIZON
UN FILM DE JEAN STELLI

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET

35

Poursuivi par la haine de son père, Gabriel de Mirabeau, après avoir été emprisonné tour à tour à Ré, à If et à Joux, s'est enfui en Hollande avec Sophie, la belle marquise de Monnier. Ils ont été repris, extradés, enfermés, elle, dans un couvent de Gien, lui, au donjon de Vincennes. Cinq ans ont passé. Mirabeau a fini par être remis en liberté. Il forme aussitôt le projet de revoir Sophie. Celle-ci a tout organisé pour que Gabriel puisse s'introduire auprès d'elle. Mirabeau, à cheval, approche de Gien...

Après cinq ans...

Il semble que Mirabeau entend un rire : celui de son père en apprenant l'escapade du forcené. Ah ! il la tiendra la preuve ! Il aura beau jeu pour démontrer que le gaillard est incorrigible. A peine lâché, il court au scandale. Il couronne son inconduite, son adultère par une action qui ressemble à un sacrilège. Il force un couvent de femmes !

Mirabeau entrevoit ses protecteurs découragés, son père triomphant. Dans quelle geôle sera-t-il jeté ? Il a connu le château d'If, le fort de Joux, le donjon de Vincennes. Il y a pire : le mont Saint-Michel, dont l'ombre a souvent pesé sur lui.

Et pourquoi ? Pour quelques heures entre les bras de Sophie.

Les yeux fermés, il cherche son image. Comme elle s'est usée, dans sa mémoire, depuis les heures bienheureuses d'Amsterdam ! Maintenant il faut qu'il se décrive sa maîtresse pour en retrouver les traits : ce beau front, ces cheveux magnifiquement noirs, ce nez finement dessiné, cette bouche voluptueuse...

Ce qu'il fait, c'est vraiment fou !

Même pour Sophie, c'est absurde et cruel. Quelques heures, puis l'arrachement d'une nouvelle séparation... A quoi cela rime-t-il ?... Ne serait-ce pas plus raisonnable de régler d'abord sa situation embrouillée, puis d'employer sa liberté et son crédit à tirer Sophie des Baintes-Clairons ? Il la retrouverait plus tard. Pour tout de bon.

Quelques heures... Cette idée revient toujours à l'esprit de Mirabeau. Tout, risquer, tout compromettre, tout gâcher, tout perdre pour quelques heures...

La sagesse est de faire demi-tour. C'est évident. C'est aveuglant.

Oui, mais Sophie attend. Elle compte les minutes. Elle s'exalte. Si la nuit passe sans lui apporter l'amant adoré, que n'est-elle capable de faire au petit jour ?

Elle se tuera.

Mirabeau sait bien que l'idée du suicide la hante. Au milieu de son plus grand bonheur, elle parlait quelquefois de se tuer pour s'épargner les lendemains tragiques qu'elle prévoyait. Son amour l'a tenue suspendue au-dessus de la mort pendant cinq ans, mais elle n'aura pas la force de résister à ce qu'elle ressentira comme un abandon.

Sophie ! Tant d'amour, tant de sacrifices, tant de constance, tant de dévouement, tant d'adoration. Mirabeau songe à la chambre de la Kalverstraat, aux bras de sa maîtresse, se serrant autour de son cou, aux heures baignées de tendresse, aux minutes débordantes de volupté.

Faire demi-tour ? Ah ! quelle lâcheté !

Il pousse son cheval, entre dans Gien. Il tremble, mais fait bonne contenance, comme un conscrit qui va au feu pour la première fois.

Les rues sont désertes. Les habitants se couchent comme les poules, avec le sommeil. Au passage du cavalier, pas une fenêtre ne s'entr'ouvre, pas une tête curieuse ne se penche dans la rue. La maison du docteur Ysabeau, Mirabeau la trouve du premier coup, telle que Sophie l'a décrite. Il n'a même pas besoin d'ouvrir la porte ; elle est entrebâillée.

Ysabeau reçoit le comte avec la même simplicité que s'il s'agissait du plus ordinaire des visiteurs. La blouse de paysan, les galoches aux semelles de feutre sont prêtes. La nuit vient, noire. Le sol est sec. Tout est miraculeux, facile, sans heurts. Le père Lafleur est exact à l'heure dite. La porte des Chênevières ne crie même pas. Le couvent dort d'un sommeil profond. La fenêtre de Sophie est éclairée, comme il est convenu.

Quelques pas. La masse sombre d'un bâtiment. La main de Lafleur conduit Mirabeau. Une porte. Une antichambre, qui sent effectivement l'odeur fétide dont Sophie a parlé dans une de ses lettres. Comme tout est aisé ! Des marches qui grincent à peine. Une autre porte encadrée d'un mince rectangle de lumière...

— Gabriel !...

— Sophie !...

Comment décrire cette étreinte ? Comment évoquer les sentiments qui bouleversent l'âme des deux amants ? Ah ! que Mirabeau avait tort, lorsque, réfléchissant sur la route, il se demandait s'il avait toujours au cœur la même ferveur d'amour ? Sophie ! Il la serre entre ses bras puissants entre lesquels elle s'anéantit, défaillante, presque mourante de joie. Ce qu'il presse contre son cœur, c'est le seul bonheur vrai que sa vie tumultueuse lui ait procuré.

Il desserre l'étreinte, éloigne de lui la tête de sa maîtresse pour la contempler.

Est-ce possible ? La femme qu'il tient dans ses bras, ce n'est pas celle avec laquelle il a vécu en pensée pendant cinq ans !

Certes, les yeux rayonnants sont restés admirables. Mais le visage ! Comme il a changé ! Il y a sur le front deux grandes rides. Les paupières sont flétries. Les joues se sont alourdies et la mauvaise circulation du sang les a marquées de tavelures. Et les cheveux, les longs cheveux noirs, cette parure douce et brillante que le Mirabeau d'Amsterdam ramenait pieusement sur le corps nu de sa maîtresse ! Les cheveux sont gris !

Sophie sent se détendre les muscles crispés de son amant.

Elle comprend. Un poignard lui entre dans le cœur.

— J'ai beaucoup souffert, dit-elle, humblement.

— Ma Fanfan, murmure Mirabeau. Mon épouse.

C'est la même voix... Et pourtant, non, ce n'est pas la même voix. Sophie ne retrouve pas l'accent qu'elle entendait dans ses rêves...

Ils s'embrassent encore. Sophie palpe les bras, les épaules, la poitrine de Gabriel.

— Comme tu es fort ! J'ai eu si peur pour ta santé. Oh ! Gabriel, j'ai cru qu'ils te tueraient.

— Le coffre est bon.

Ils se taisent : comme s'ils n'avaient plus rien à se dire, eux qui se sont fait dans des centaines de lettres confidence de leurs moindres pensées.

Soudain, Sophie fond en larmes.

— Tu pleures ? dit Mirabeau.

— Oh ! mon ami, de joie.

Est-ce tout à fait vrai ? Sophie elle-même ne saurait le dire.

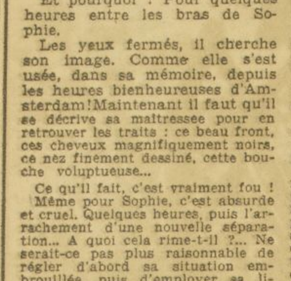
DEMAIN :

Mirabeau recule devant un mot.

Tirage de *France-soir*, le 12 mars : 472.930

— NOS MOTS CROISÉS —

PROBLÈME N° 336



HORIZONTALEMENT. — I. Longue suite (10 lettres). — II. Ustensile de cuisine (8 l.). — III. Possessif (2). Préfixe (2). Deux lettres de Mortagne (2). — IV. Elles font le passé au présent (10). — V. Masses minérales circulant dans l'espace et attirées par notre globe (10). — VI. Qui concerne un oignon (8). — VII. Coule en Espagne (3). Terminaison d'infinitif (2). Oiseau de basse-cour (3). — VIII. Dieu (2). Phonétiquement : arme (2). — IX. Motif d'une composition (5). Affluent de la Seine (4). — X. Affaissât (6).

VERTICALEMENT. — I. Remit en état (9 lettres). — II. Il appliqua à ses dépens que la cire fond à la chaleur (5 l.). Exclamation (2). — III. Endure (2). Hisser (7). — IV. Il prend facilement feu (6). Expression (3). — V. Champignon comestible (7). Préposition (2). — VI. Préfixe numéral (2). Coule en Italie (5). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Mot latin (3). Que les paysans y mettent la poule le dimanche fut le rêve d'un roi (3). — VIII. Article (2). Coule en Amérique (4). — IX. Elles indiquent un manque d'instruction (7). — X. Séparés de son enveloppe (7). En matière de (2).

Solution du Problème N° 335

HORIZONTALEMENT. — I. Jambonneau. — II. Océanie. In. — III. Ut. Uni. — IV. Réparées. — V. Nu. Do. Age. — VI. Armement. — VII. Ouata. As. — VIII. I. Snob. Bi. — IX. Ea. Eon. Art. — X. Ric. Asie.

VERTICALEMENT. — I. Journalier. — II. Acteur. Lai. — III. Me. Mo. — IV. Balladeuse. — V. On. Romanov. — VI. Née. Eton. — VII. Ne. Nab. — VIII. Usét. As. — IX. Ain. Abri. — X. Université.

(Communiqué.)

MARC

BOTTIER DE LUXE

présente sa Collection de Printemps

ACTUELLEMENT

46, rue de Miromesnil (1er étage)

Métro : Miromesnil ANJ. 58-80

LES FEMMES REFUSENT L'ESCLAVAGE

L'inconfort n'est plus la rançon de l'élégance, et les Parisiennes adoptent les Chaussures d'Art Lepicart, fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. En vente dans tous magasins de luxe.

LA GRANDE ENQUETE DE PAUL BRINGUIER

Morale d'abord bifteck après...

SUITE 1

passe, il l'entendra dire avec la dureté, la cruauté de la tendresse aigrie :

« Nous avons des observateurs chez vous. Tout ce que le peuple de France ignore, ou veut ignorer, ou tolère, par lassitude, par impuissance à réagir, s'accumule chez nous dans des dossiers qui ne vous aident pas dans vos négociations. Nous aussi, en Amérique, avons nos scandales. Les vôtres nous apparaissent à ce point généralisés qu'ils attaquent la chair même, la structure de votre nation. Nous sommes persuadés qu'il s'agit d'une maladie que vous ont laissée cinq ans de misère, d'oppression, de désespoir, une maladie dont vous guérirez. Mais dépêchez-vous de vous soigner... Ou alors, renoncez à demander à des hommes d'affaires, à des hommes d'Etat qu'ils jouent votre chance. »

Léon Blum se défendra, nous défendra. On lui montrera alors de ces dossiers. Il y verra des choses que de son poste de commande, à Paris, dans l'atmosphère spéciale de la politique, prisonnier d'une féerie où tout paraît s'expliquer, s'excuser, il ne pouvait pas voir.

Un exemple entre mille

C'est un fait que le sous-chef de notre police militaire, en Allemagne, était un imposteur et un malfaiteur. Les réticences, les consignes de silence des services officiels à ce sujet n'y peuvent rien changer.

Cyrille de Coninck n'a que 22 ans. Il se marie en 1942 avec la fille d'un industriel de Lyon, puis une seconde fois deux ans après avec une jeune fille de Neuville-sur-Saône. Le voilà avec deux femmes légitimes. A la libération, il se nomme capitaine, puis, six mois plus tard, ayant réussi à trouver des galons dans une mercerie, lieutenant-colonel. Pour faire plus sérieux, il se vieillit de cinq ans, et s'achète une panoplie de héros : Légion d'honneur, croix de guerre, Croix de la Libération, Victoria Cross, médaille de la Résistance.

A cette époque, les services de M. Lafont, adjoint au général commandant en chef la zone française, recrutaient du personnel pour l'Allemagne.

De Coninck est nommé sous-directeur de la Sûreté, adjoint au directeur, le préfet Cabouat.

Il s'installe, s'agite, piastronne et remplit gaillardement ses fonctions jusqu'au jour où il se fait pincer pour avoir voulu raconter ses exploits de parachutiste devant d'authentiques parachutistes qui, stupéfaits d'entendre de pareilles balivernes, déclenchent une enquête sur le cas de ce singulier compagnon.

L'aventure du garçon serait presque amusante. Elle prouve de solides qualités d'audace et d'allant. Mais, je voudrais que vous vous mettiez à la place des alliés. On confie à la France une part de l'Allemagne occupée. De graves problèmes internationaux s'attachent à cette gestion. Qui sait si la paix du monde ne se joue pas en partie sur la façon dont l'Allemagne va être régie, rééduquée ? La police militaire est toute-puissante dans chaque zone. Les chefs de la sécurité anglaise, américaine, russe sont des hommes triés sur le volet, vous pouvez en être sûrs. Chez nous, un de ces chefs se révèle un abominable farceur.

Bon. Le sort de l'aventurier m'importe peu. Mais je voudrais savoir ce que le gouvernement de la République répondra aux alliés quand ils lui demanderont :

« Quelles sanctions avez-vous prises contre ceux de vos hauts fonctionnaires, les responsables de votre zone en Allemagne qui choisissent les chefs de leur police dans des halls d'hôtel ou des boîtes de nuit, sur des recommandations d'alcôve, et qui, à aucun moment, ne se soucient non seulement de la formation, des qualités techniques de leur homme, mais encore de son élémentaire identité ? »

Devant les réalités

Il est bien évident que je n'essaie pas de faire une balance entre la mission de Léon Blum et la misérable affaire De Coninck. Elle n'a à mes yeux, sur le plan où nous sommes, que la valeur d'un symbole. Ce n'est pas l'aventure du policier de vaudeville qui nous fera le robinet américain. Pas plus que l'aventure de Paul Moynet, un autre colonel, compagnon de de Gaulle, familier des couloirs du pouvoir et chef d'une bande de voleurs d'autos. Pas plus que l'aventure hors la loi de mille autres garçons à la morale pittoresque, captifs de la vie d'imposture, de rapine, de la merveilleuse vie dangereuse dont les marées de l'occupation, de la libération ont laissé derrière elles les cristaux fascinants.

Ce n'est pas non plus la chaîne des fantaisies quotidiennes, le ministère des Prisonniers et Déportés, grand racoleur de secours et dont les richesses, arrachées à une charité épuisée, courent par camions entiers vers les quartiers généraux du marché noir ; les hommes chargés à Paris de distribuer les permis de circuler, qui les refusent aux médecins, mais qui les vendent à prix fixe ; la cascade de contrôleurs, d'administrateurs, de hauts fonctionnaires qui vendent tout, leur honneur, leur influence, les produits qu'on leur confie ; l'immense imposture par laquelle la formidable armée des agents de l'Etat ronge, comme une invasion de rats, la trame même de la vie nationale, ce n'est même pas cela, directement, qui empêchera les nations distributrices de tenter de nous aider.

Mais tout cela pourtant compose un climat mortel. Les Américains ont leurs salopards, leurs pourritures... J'en parlerai. Ils ne semblent pas affecter leur santé publique. Ils les éliminent comme des humeurs mauvaises. Notre drame est que notre organisme tout entier soit atteint ou semble l'être.

Léon Blum le sait bien. A son retour de Buchenwald, dans la première émotion, le premier réflexe humain, il avait dénoncé la maladie morale de la France.

Depuis, il est devenu un homme de gouvernement. Il est obligé de composer avec les tares du pays, de vivre avec la maladie de la France, comme on s'habitue à vivre avec un souffle au cœur, jusqu'au jour où l'on en meurt.

Il va se trouver en face d'hérésies qui ne peuvent pas jouer avec un malade. La réalité sera de nouveau devant lui, comme au jour brûlant du retour de Buchenwald, cet enfer de lucidité.

Copyright by France-soir *and* Paul Bringuier.

Alerte à l'atome!

SUITE 2

C'est pourquoi je suis convaincu que c'est seulement en discutant et en étudiant directement et ouvertement avec les autres nations ce problème crucial qui se pose à nous, que nous pourrons créer une coopération durable et une communauté de tendance et de but parmi les nations du monde. C'est le premier pas vers une coopération internationale sans réserve qui est le plus important.

Une fois que les grandes nations auront montré l'exemple en suivant une telle politique, les divergences minimes qui nous opposent apparaîtront sous leur vrai jour et la voie sera alors ouverte à une véritable fraternité entre les nations.

Nous ne devons pas tarder. Les malaises du passé sont persistants et leur gravité demande pour être guérie un traitement énergique.

Pour le moment, les Etats-Unis, par le fait qu'ils sont seuls possesseurs de la bombe, se trouvent dans une position qui les met à la tête du monde entier. Mais cette exclusivité sur la bombe n'est que provisoire. Les Etats-Unis doivent tenir compte de ce fait et agir rapidement. Ils doivent montrer la voie en tendant une main ouverte aux autres nations, dans un esprit de confiance réelle, animé par un désir sincère de susciter un effort commun pour poser et pour résoudre ce problème.

La terre est menacée de destruction instantanée

En vérité, c'est le moment d'avoir l'esprit clair et le cœur bien placé. Et si nous ne faisons pas montre, maintenant, de ces qualités, on ne peut s'attendre à ce que les autres nations le fassent.

Le développement de l'énergie atomique porte en lui de grandes promesses pour l'avenir de la civilisation. Ces promesses ne pourront se réaliser que si l'on parvient à extirper la menace de destruction instantanée qui pèse aujourd'hui sur la terre. Cette menace ne peut être levée que si les Etats-Unis et les autres nations prennent rapidement des décisions fermes inspirées par une volonté évidente d'unir tous les hommes de bonne volonté contre la menace qui met en cause l'existence même de l'homme.

Le fond du problème, ce n'est pas la bombe atomique, c'est la possibilité humaine de la contrôler.

Henry L. STIMSON.

Copyright by France-soir, Harpers Magazine *and* New-York Herald Tribune.

RAVITAILLEMENT

CAFÉ, PETIT DÉJEUNER et THÉ

Rectificatif :

Au lieu de : Les consommateurs des catégories J2, J3 et V pourront recevoir contre le coupon n° 1, soit leur ration de café, soit 500 gr. de petit déjeuner chocolaté, lire : soit 250 gr. de petit déjeuner chocolaté.

Une distribution supplémentaire de 250 gr. de petit déjeuner chocolaté sera délivrée aux consommateurs contre un ticket qui sera validé ultérieurement.

PRODUITS DETERSIFS

Sont validés : à partir du 16 mars les tickets de mars de la feuille de tickets produits détersifs du premier semestre 1946.

Ticket n° 1 tous consommateurs : une savonnette toilette type 104 ou 50 grammes de savon à 72 % ;

— n° 2 catég. E : 250 gr. savon à 72 % ;

— n° 2 catég. J : 100 gr. savon à 72 % ou 500 gr. de détersif ;

— n° 2 catég. autres que E et J : 50 gr. de savon 72 % ou 250 gr. de détersif ;

— spéciaux pour professionn. (nouveau modèle) : une ration (soins corporels) : 1 savonnette toilette type 104 ou 50 gr. savon à 72 % ; une demi-ration (lav. linge) 25 gr. de savon 72 % ou 120 gr. détersif. Deux tickets réunis ensemble donneront droit à 250 gr. de détersif.

La validité des tickets de janvier et février est prorogée jusqu'au 31 mars.

L'AVALANCHE SURPRIT LA FILLE QUI COUSAIT ET LE PÈRE QUI CIRAIT SES SOULIERS

GRENOBLE, 13 mars (de notre correspondant particulier). — Les sauveteurs qui ont travaillé toute la journée avec acharnement pour dégager des décombres les trois dernières victimes de l'avalanche de l'Echalp ont découvert, dans l'après-midi, les cadavres de deux membres de la famille Gignoux.

Ces derniers, une fille et le père, étaient dans la position où la mort les avait surpris : la jeune fille tenait encore l'étoffe qu'elle était en train de coudre ; le père cirait ses chaussures ; la seconde fille qui devait travailler près de la première, n'a pas été retrouvée.

BIJOUX AU MIEUX DE LA PRÉCIEUX 3, rue AUBER PLACE OPÉRA

Ici les sports

ICI, LONDRES...

(De notre envoyé spéc. perm. A. DE SEGONZAC.)

— A la suite de la catastrophe de samedi dernier, la Football Association a décidé que les matches de demi-finale de la Coupe d'Angleterre seront joués à guichets fermés et que seuls pourront y assister les spectateurs ayant acheté leur billet à l'avance.

70000 billets seront imprimés pour le match Bolton-Charlton et 65.000 pour le match Derby-Birmingham. Les stades sur lesquels se déroulent ces deux rencontres peuvent chacun contenir 10.000 spectateurs de plus, mais la F.A. veut à tout prix éviter le moindre accident.

Nos boxeurs amateurs favoris

Le match de boxe Angleterre-France amateurs, qui se dispute ce soir à Londres, soulève un grand intérêt. La boxe amateurs a conservé, de ce côté-ci de la Manche, tout son prestige et les organisateurs pensent que le stade de Wembley sera plein à craquer.

Ce match est la première compétition internationale disputée en Angleterre depuis la guerre. Il est difficile de juger des valeurs comparatives des deux équipes. Mais on pense en général, à Londres, que les Français gagneront la plupart des combats.

Et de cligner de l'œil d'un air prometteur.

C'est donc entre gens parfaitement confiants en la candeur de l'adversaire que se déroulera à Reims l'éliminatoire la plus importante des quarts de finale.

Lille ayant prouvé dimanche dernier qu'il était vulnérable, les actions de Rouen montent en flèche.

De toute façon, Rouen se doit de vaincre, puisque nous n'avons pas encore eu la bonne petite surprise inévitable à chaque tour de Coupe qui se respecte.

Cette surprise, ce n'est en tout cas pas les deux autres matches (Girondins-Sète ou Le Mans-Lyon) qui nous l'apporterait.

Sète et Bordeaux « montent » à Paris avec des chances sensiblement égales.

Enfin, dès aujourd'hui, Lyon et Le Mans ouvriront les hostilités à Besançon.

Lyon chasse deux lièvres à la fois : éviter la descente et réaliser des prouesses en Coupe.

Le Mans, équipe consciencieuse mais aux prétentions modestes, n'en chasse aucun. Elle se contente de suivre bénitement le chemin que le sort lui a tracé.

Nous saurons, ce soir, quelle est la meilleure méthode.

Dany REBELLO.

Pour respecter les traditions de la Coupe Rouen devrait éliminer Lille

« Bravo !.... » ont dit les dirigeants lillois dimanche, après la défaite de leur équipe devant Rennes.

Notre équipe était trop con-

LES ATOUTS DE SETE...

Le brio de Koranyi
La classe d'Abdeparam
Le métier de Franquès
L'expérience de la Coupe

...CEUX DE BORDEAUX

L'autorité de Swiateck
La valeur des demis
Le punch de Plante
Une souplesse, une rapidité supérieures.

fiante et méritait un tel avertissement.

Et puis, comme ça, les Rouennais ne se mêlent pas !... »

« Tant mieux, se sont écriés, de leur côté, les Rouennais, en laissant deux points sur le terrain des Lyonnais.

» Le Championnat ? Nous n'avons plus rien à y faire. De cette façon, voilà, sans doute, les Lillois sûrs de vaincre... ».

« Ils » se sont déjà rencontrés cette année

Rouen-Lille	2-1
Sète-Bordeaux	3-0
Bordeaux-Sète	4-2

PARIS-ROUBAIX objectif n° 1 d'EMILE MASSON

A quelques jours du circuit des Régions flamandes, épreuve d'ouverture de la saison routière belge, les « flahutes » se livrent à un ultime entraînement.

Le Liégeois Joseph Claessens, de passage à Paris où il est venu chercher son matériel de course, nous donne des nouvelles d'Emile Masson, son habituel compagnon de training.

— Emile tient déjà la grande cadence, nous dit-il. Je m'en suis aperçu dans les côtes ardennaises où nous allons nous entraîner deux fois par semaine.

» *Dimanche, il sera dangereux, mais son objectif reste Paris-Roubaix qu'il gagna en 1939 avant d'être prisonnier.*

» *Claessens, actuellement militaire, ne sera pas au départ de cette « première » et le regrette.*

» *Mais il sera bientôt démobilisé et courra toutes les grandes classiques françaises.*

Michel COSTES.

Vainqueur de trois « Six-Jours » à New-York, Bergna sera mardi à Paris

Le Clipper quotidien du 19 mars nous amènera de New-York un couple sympathique : Charlie Bergna et sa jeune femme, qui arriveront tout juste pour assister aux Six Jours parisiens.

Nous avons vu récemment Charlie Bergna à Paris. Mobilisé, il traversait la France avec son unité, se rendant d'Italie en Belgique. Un mois après la démobilisation, il revient en Europe avec l'espoir de se créer un nom parmi les champions européens de la piste.

Une personne qui le connaît fort bien, et le vit courir souvent, nous a dit :

— Charlie a remporté, les trois dernières années où ils furent disputés, les Six Jours de New-York. Mais il est également excellent en omnium et il ne tardera pas à s'imposer. En particulier, il a couru les 4 kilomètres en 5'4" en plein air.

Charlie Bergna avait exprimé son intention de revenir en Europe lors de son passage à Paris. Ce qui le pousse à retrouver si rapidement les « tracks » européens, est certainement l'annonce qui vient d'être faite que les Six Jours aux U.S.A. n'auront pas lieu cette année.

André COSTES.

Tennis à Monte-Carlo

La deuxième journée du tournoi international de tennis de Monte-Carlo a donné les résultats suivants : Féret bat Heidi, 6-3, 6-1 ; Grandjean bat Whalker, 6-3, 6-4 ; Van den Eynde bat Passemard, 6-3, 6-4.

L'énigmatique monsieur CAMP

Eddie Camp, de Chicago, surprend dès qu'on le voit en petite tenue de boxeur au training : 83 kilos pour 1 m. 74...

Eddie est un virtuose du punching-ball et frappe puissamment au sac, ce qui ne nous renseigne guère...

Au cours de la cérémonie René Lucot présentera le film officiel de la Coupe du monde 1938, qu'il a réalisé en collaboration avec Jean Eskenazi.

Rappelons que le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France aura lieu jeudi soir aux Agriculteurs.

Au cours de la cérémonie Eddie Camp, dans la boxe contre l'ombre, a des jambes et on peut lui accorder un autre atout : le souffle...

Le punch ?

Lorsque Jean Suaya me présenta à Eddie, celui-ci salua correctement. Sans s'attarder davantage, il s'assit commodément devant une table et, sans le secours de son entraîneur Félix Sportiello, entreprit de bander une paire de mains finement musclées. Jamais je n'ai vu un boxeur ou un manager français se livrer avec autant de minutie à cette opération. Un petit coussinet d'ouate, puis le bandage — renouvelé tous les jours ! — enfin sept petites bandes de « tap » pour chaque main : trois sur les têtes des métacarpiens, quatre en diagonales. Exécuté comme s'il n'avait fait que cela depuis sa plus tendre enfance, Eddie avait mis 25 minutes pour se bander !

Ces mains précieuses, si soigneusement enveloppées, ont-elles le punch ?

Réponse : dimanche au Palais de Glace...

Georges SCHIRA.

Les nageurs du Nord et de Paris à Toulouse

Dimanche, aura lieu à Toulouse une rencontre intercomités Toulouse - Entente Ile-de-France - Flandres.

Voici la sélection Nord-Paris :

100 libre : Padou, Serres ;
400 libre : Pourcade, Lemorvan ;
100 dos : Giroia, Chedal ;
200 brasse : Grosborne, Lucien ;
4x200 : Martineau, Bertrand, Peltier, Lugan ;
water-polo : E.N. Tourcoing.

Le V.C.L. a fêté ses champions

Hier soir dans les salons de la « Régence », le Vélo-Club de Levallois a fêté ses champions au cours d'un dîner amical.

Après que M. Bataille, le représentant du commandant Roux M. Joinard et le manager Paul Ruinart eurent pris la parole, Berthet organisa une véritable chasse à la prime parmi les anciens coureurs du V.C.L. pour doter Paris-Evreux et Paris-Rouen.

IREZ-VOUS A LISBONNE ?

Les réponses à notre referendum de la Coupe de France seront dépouillées samedi à 16 heures, dans les bureaux des services sportifs de « France-soir » et de « Record », en présence et sous le contrôle d'un officier ministériel.

A la condition, évidemment, que tous les matches de ce jour et de jeudi donnent des résultats positifs, on pourra, duquel je trottinerai une petite demi-heure et tout sera terminé. Il ne me restera plus qu'à attendre.

— Vous a-t-on parlé du parcours des Six Nations ?

— Oui. Hélas ! Il y a là un beau coup d'obstacles et je ne les aime guère. Les côtes me laissent indifférent. Le terrain gras n'est pas fait pour me handicaper...

Jacques CHAPUS

PETIT JEAN n'aime pas les obstacles

Le National a été reporté. Petitjean ne s'en plaint pas, bien au contraire, puisqu'au début de la semaine passée, il était grippé et alité.

— C'est un inconvénient de la « forme » nous a-t-il dit. Lorsque l'on atteint le maximum de sa préparation, le moindre tracas, le plus petit écart... et l'on tombe malade.

— Heureusement, vous voilà maintenant teint frais et yeux vifs. Mais avez-vous reconnu le parcours de Saint-Cloud ?

— Non, et je n'irai pas avant dimanche. Un dernier entraînement jeudi au stade de Vallée.

Le C.A.F. au complet

L'équipe du C.A.F. convoite le titre de champion de France par équipe.

Petitjean, Roebard, Amiet, les frères Vernier, Chesneau, Maléjac... peuvent y parvenir.

DÉPURATIF RICHELET *INTÉGRAL*

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

Carnet de France-soir

MARIAGE

Notre excellent confrère Gordon YOUNG, chef correspondant du « Daily Express » à Paris, a épousé, lundi, au consulat britannique, Mlle Brigitta ISANDER, de nationalité suédoise. Toutes nos félicitations.

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
Sté HORLOGERIE SUISSE, 37, Bd Italiens

MICHEL BIJOUX 6, place Madeleine (2e étage) MAISON DE CONFIANCE Expert., gratuites. Attention : Michel n'a pas de boutique.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** 48, Rue de la Chaussée-d'Antin

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** FRANGE, Joaillier, 64, Bd Haussmann *Entre les Galeries et le Printemps* Ouvert le Samedi, fermé le Lundi.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. 23 mars 1946, à 15 h. **MAISON** camp. à Saint-Marcel S'adr. Me Nathan, not., Vernon (Eure).

Vente Palais, Paris, 6 avril 1946, à 14 h., en 2 lots, 1er lot : IMMble de RAPPORT **3, RUE DU MONT-DORE** Paris (17e) R.-de-ch. 4 ét. car. 5e lambr. Sup. 174 m2 54. Rev. br. 13.647 fr. M. à P. 400.000 fr. — 2e lot : **PROPTE** de rapport, 48, rue Rouelle Paris (15e). Sup. 530 m2 06. Rev. br. 24.313 fr. M. à P. 350.000 fr. S'adr. pr rens. Fernand BERTIN, avoué, 18, rue Duphot ; J. Chartier Jne, av., et au Gref.

Vente Palais, Paris, 4 avril 1946, à 14 h. **PAVILLON A GENNEVILLIERS** (Seine), 46, av. de Colombes. Contenance 193 m. M. à P. 110.000 fr. S'adr. à Me **SUREAU**, avoué à Paris, 55, rue de Rome ; Lefèvre, Poinsot, av. à Paris, et Beauchalnot, notaire à Argenteuil.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

FRANCE - U.S.A. présente **L'HYGIENE AUX ETATS-UNIS** par le Dr J. ABADIE, d'Oran

Le 15 mars, à 20 h. 45, salle Pleyel, conférence offerte GRATUITEMENT aux adhérents de France-U.S.A. L'éminent chirurgien qui, après avoir appartenu au Gouvernement Provisoire d'Alger, fut chargé de mission en Amérique, rendra compte des résultats d'un voyage de six mois au cours duquel il a étudié en détails l'organisation de l'hygiène outre-Atlantique. La conférence sera suivie de la projection de films documentaires américains.

Renseignements, retrait des billets au siège de l'Association : 9, avenue Franklin-Roosevelt. Téléphone : Ely. 92-53, 92-99, 92-45.

NOUVEAUX FILMS

CHARLES LAUGHTON dans *L'ADMIRABLE Mr RUGGLES* au « BONAPARTE », place St-Sulpice

LE NAVIRE EN FEU à l' « ARTISTIC », 61, rue de Douai

RAY MILAND et OLYMPE BRADNA dans *SOUBRETTE* au « CINE-OPERA », 12, av. Opéra

Vers. origin.

à l'APOLLO PARIS SE PASSIONNE pour la pièce policière LA NUIT DU 16 JANVIER

MOGADOR Vendredi 15 mars 1re Repré. Ex ouv. présentation nouvelle d'Henri VARNA "NO, NO, NANETTE" le triomphal et mondial succès

MARIE DUBAS à l'ETOILE. T.I.S. 21h. Matinée à prix réduits Lundi à 15 h. Places à 35, 60, 100, 125 fr

TH. DE LA POTINIERE - Samedi prochain, à 21 h., première représent. à bureaux ouv. de « LA NUIT DU DIABLE ».

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE — Jean RIEUX — Robert ROCCA Marcel LUCAS

Le Club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités RENTRÉE DE **Armand BERNARD** QUI CHANTERA TOUS LES SOIRS PENDANT LE DÎNER A 21 h. 45 *à partir du vendredi 15 mars* Aimé BARELLI et son orchestre LE DOYEN Réservez vos tables pour le dîner à ANJ. 47-82

Sur les Toits de Paris 1, avenue Junot - MON. : 59-71 (Métro Lamarck ou Blanche) **LUCIENNE DUGARD** JOSÉ CHRISTIAN - SUZET MAIS Orchestre tzigane CHARLY RITZ T.l.s. sf lundi. Dîners à 21 h.

CABANE CUBAINE 42, rue Fontaine - TRI. : 16-58 Ce soir GRAND GALA avec RENATO et sa guitare La danseuse créole BALLALE JUANITA dans sa biguine endiablée

CH. BOYER, G. ROGERS, E.G. ROBINSON ★ H. FONDA ET CH. LAUGHTON DANS ★ 6 DESTINS 6 DESTINS 6 DESTINS ★ UN FILM DE DUVIVIER EN V.O. S.-T. ★ STUDIO DE L'ETOILE ETOILE 19-93 ★

LE NIEL Du 13 au 19 mars 5, avenue Niel, 5 GARY COOPER dans Les Aventures de Marco Polo

MARIE-LOUISE et un merveilleux WALT-DISNEY en couleurs sur scène "LES BALLETS" au REX (PERMANENT)

au CLUB DES VEDETTES Bd des ITALIENS Volga-Volga ET EN COULEURS PARADE DES SPORTS COMÉDIE TRÉPIDANTE

— TRAVAUX A FAÇON 80 —

MONTRES

Réparation soignée garantie

BORL, DE BESANÇON LEREBM

14, rue de Bretagne, PARIS (3e)

Métro : Saint-Sébastien-Froissart.

Trav. peint. papiers, vitrerie. PAUL 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

— OFFRES D'EMPLOIS 100 —

Dem. modèli. et coupeur-euse pour tromb. pour confect. cout. Ets MAVIAN, 5, rue Tracy, Paris-2e.

PARIS-AGENCE, 26, rue d'Aboukir (2e ar.) demande Sténo-Dactylo expérim.

On demande Ouvrières Mécaniciennes et Bourreuses pour Jouets Tissus. CHOLLET, 51, rue Pernety, Paris. Métro : Pernety.

On dem. Employé hom. 35 à 45 ans habitué Cote Boursière, valeurs, calculant bien. Ecrire : Donnet, 1, r. Taitbout, Paris (9e).

MODÉLISTE PREMIÈRE pour diriger rayon Déshabillés, Blouses, Robes, Lingerie dans importante Maison de gros Luxe. S'adr. d'abord à « Select-Agency » 28, r. Saint-Lazare, PARIS (9e).

— REPRÉS. COMMIS 135 —

REPRÉSentant introd. toute Alsace cherc. cette matériel électriq. appar. chauf. radios et access. si poss. excl. Offre Boulanger, 18, pass. Princes, Paris

Prod. Alim. d'avant guerre Gde Vente cherche repréz. introd. cafés, bars, épiceries, gros, dét. Ecr. réf. No 14.702, France-soir.

— OCCASIONS DIVERS 120 —

ACHAT — VENTE TAPIS Réparations, Entretien Achdjian, 15, Miromesnil. Anj. 14-23

SECLY, 28, r. Vignon (Opé. 04-22) achète TAPIS et MOQUETTE cher

Paye cher Mach. Ecrire Rocher-Roby, LECOMTE, BOT. 74-01.

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul, Mariu, 28, r. Marbeuf. Baj. 31-71

Cherche URGENT Machine à écrire. CHRISTIAN. Car. 96-40

ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem., linge, etc. chez MARY-OCCASIONS, 12,